

Pierre Veltz, le délégué ministériel chargé du plateau de Saclay, était l'invité du dernier petit déjeuner de l'ACE CEE

# L'Essonne d'intérêt national

Un invité de choix au petit déjeuner. Vendredi 4 décembre, pour son rendez-vous économique matinal, l'ACE CEE (Association des chefs d'entreprises du centre d'envergure européenne) a convié Pierre Veltz, le délégué ministériel chargé du plateau de Saclay. Les invités de l'association sont (comme souvent) venus en nombre à l'hôtel L'Orée, à Saulx-les-Chartreux, pour écouter "l'exposé" du représentant du gouvernement sur l'Opération d'intérêt national (OIN) Paris-Saclay.

Dans l'ensemble, les élus locaux se font remarquer par leur faible représentation. Certes, l'ACE CEE est une association de chefs d'entreprise, mais l'occasion était donnée de se faire entendre. Jean-François Vigier, le maire de Bures-sur-Yvette, a néanmoins interpellé Pierre Veltz sur l'importance d'associer les élus locaux, en particulier les maires, à la gouvernance de l'OIN qui est pilotée par l'Etat. Le maire de Bures-sur-Yvette a notamment soulevé la

**De gauche à droite : Gérard Huot, président de la CCI Essonne, Pierre Veltz, délégué ministériel chargé du plateau de Saclay, et Francis Lara, chargé des opérations stratégiques à la communauté d'agglomération du plateau de Saclay (Caps).**

**Panorama**

question du démantèlement de l'université Paris-Sud 11 sur le plateau. En effet, 20 % du territoire de sa commune vont être libérés. « Nous consultons la population dans le cadre de la révision de notre Plan local d'urbanisme (Plu) pour savoir ce qu'elle souhaite pour ces terrains, mais le gouvernement nous dit qu'on installera des start-up, s'énervent Jean-François Vigier. « L'Etat ne peut pas faire tout ce qu'il veut avec l'OIN, explique Pierre Veltz. Par exemple, il doit respecter le Plu des villes ». Reste que la nécessité de mieux associer les populations locales apparaît comme incontournable pour la plupart des maires concernés. Ainsi,



même s'il adhère à l'idée de faire du territoire un cluster de visibilité internationale, le maire de Bures-sur-Yvette assure que, « pour l'instant, [ses] habitants ne valident pas ce projet car ils ne le comprennent pas ».

## L'agriculture sera préservée

Les inquiétudes des riverains du plateau de Saclay concernent notamment la préservation de l'environnement. Le territoire de l'OIN s'étend sur quatre intercommunalités, deux dans les Yvelines et deux en Essonne (Europ'Essonne et la Caps). Soit un bassin d'environ

600 000 habitants. Pour Pierre Veltz, en ce qui concerne l'aménagement du plateau de Saclay, il n'y a aucun doute, « on peut garder une agriculture viable et [il n'a] aucun problème avec ce chiffre de 2 300 ha d'espaces verts à préserver ». Le plateau de Saclay va accueillir un campus regroupant les plus grandes écoles et centres de recherche publics. Dans la continuité de ce qu'il préfigure déjà aujourd'hui. Mais l'arrivée de plusieurs établissements et entreprises est attendue ces prochaines années, voire ces prochains mois. Et cela alimente les craintes. « On est en train

de faire le premier campus d'Europe en termes de capacité de recherche, a expliqué Pierre Veltz aux acteurs économiques présents au petit déjeuner de l'ACE CEE. L'objectif étant de favoriser l'émergence de projets communs et de valoriser la recherche par le lancement de produits et services sur le marché.

« Un territoire ne peut pas être attractif s'il n'est pas lisible et accessible », a insisté pour sa part Gérard Huot, le président de la Chambre de commerce et d'industrie de l'Essonne (CCIE). Le développement des transports en commun, de services aux entreprises (et leurs salariés) et la construction de logements doivent accompagner l'aménagement du plateau de Saclay et ses environs. Mais, le plus souvent, les habitants préfèrent les voir pousser chez le voisin. Et Gérard Huot d'interpeller les chefs d'entreprises présents : « Vous avez une force de lobby que vous n'utilisez pas assez auprès des collectivités locales. »